

LE COIN DE LA HALA'HA

Comment veille-t-on à la propreté d'une synagogue?

Le 'Hatam Sofer écrit que: "La synagogue est la demeure de D.ieu Très-Haut; le D.ieu d'Israël y réside". Dans les livres de Moussar (morale juive), il est souligné combien on doit respecter la Mezouza d'une maison: "On doit veiller à ce que les quatre coudées autour de la Mezouza soient toujours propres; on n'effectuera aucune action dégoûtante ou méprisante près d'une Mezouza. On ne rassemblera pas la poussière près de la Mezouza lorsqu'on balaie la pièce mais, au contraire, on commencera à balayer près de la Mezouza et on entassera la poussière plus loin.

Le Rambam (Maïmonide) écrit: "Il convient d'honorer les synagogues et maisons d'étude et de les garder propres en balayant souvent le sol. On secouera la saleté attachée à ses chaussures avant de rentrer dans la synagogue et on veillera à la propreté de son corps ainsi que de ses vêtements".

Chacun est tenu de respecter ces endroits saints et de les nettoyer quand c'est nécessaire comme il le ferait pour sa propre maison: ce n'est pas l'apanage du responsable administratif ou du rabbin! Même si la pièce où on prie n'a pas le statut officiel de synagogue, on n'y jettera pas des papiers, des mouchoirs ou des mégots par terre et on enseignera aux enfants à ne rien salir.

On pourra disposer des poubelles de bureau dans la synagogue afin que les fidèles puissent y jeter leurs mouchoirs en papier mais on la videra souvent.

F. L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh)

Le Beth Loubavitch
vous propose dans un cadre magnifique

2 SÉMINAIRES D'ÉTUDES EUROPÉENS

du dimanche 31 juillet
au dimanche 21 août 2005

'Houmach - Michna - Guemara - Dinim - Pensée juive

Jeunes gens:
Station "Les 2 Alpes"
Hôtel "Le Snow King"

du dimanche 7 au dimanche 21 août 2005

Jeunes filles:
Station "L'Alpe d'Huez"
Hôtel "Le Beausoleil"

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS AU BETH LOUBAVITCH : 01 45 26 87 60

**AU FORUM
DU BATIMENT**

Partenaire des meilleurs

14 POINTS DE VENTE PLUS PROCHES DE VOUS...

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

Garage Direct Auto

**CARROSSERIE, PEINTURE,
MÉCANIQUE**

**Ouverture de notre nouvel espace
de vente de voitures d'occasions**

43, chemin des Vignes-Bobigny
Tél: 01 48 44 00 88

Agréé par des compagnies d'assurances



High Tech @agency

- Buisness Intelligence
- Développement d'applications
- Maintenance informatique
- Développement, intégration
- Déploiement réseau

La technologie maîtrisée!!!

Port: 06 66 93 72 18

Port: 06 66 93 72 86

www.hitecy.com

ParisCacher

LE JOURNAL GRATUIT DE LA COMMUNAUTÉ

ParisCacher® est le premier journal gratuit de petites annonces de notre communauté, distribué tous les mois à 20.000 exemplaires dans l'ensemble des points de vente Cacher de Paris et d'Île-de-France.

Pour les particuliers les petites annonces sont gratuites. Parution de juillet*, rédigez et renvoyez votre petite annonce à : ParisCacher®, 38 rue de Moscou - 75008 Paris, ou faxer la au 01 44 70 49 46

électro-ménager • hi-fi • meuble • informatique
• mobilier d'occasion • immobilier • auto-moto
• emploi • rencontre • mariage • loisirs • soirée • cours

Tél. : 0805 020 009

*Pour la parution de juillet, réception des annonces jusqu'au 26 juin

www.GSM PASCHER.com



LES TÉLÉPHONES PORTABLES

à prix défiant toutes concurrences,
avec ou sans abonnement

Tél: 01 44 64 70 20

228, bd Voltaire - 75011 Paris
M° rue des Boulets

MOBILE HUT - JO MARINA TELECOM

Tél: 01 40 09 00 00

180, bd Voltaire - 75011 Paris

SPÉCIALISTE DU RENOUELEMENT DE MOBILE

Un été d'émotion

DU 4 AU 29 Juillet 2005

AVEC LES 37 CENTRES AÉRÉS GAN ISRAËL du BETH LOUBAVITCH
de Paris et de la région parisienne

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS APPELEZ AU 01 45 26 87 60

OU CONSULTEZ NOTRE SITE WWW.LOUBAVITCH.FR

POUR LE GAN ISRAËL DU MOIS D'AÔÛT, RENSEIGNEMENTS AUPRÈS

DE M. Y. MERGUI AU 01 40 05 93 21 OU 06 11 59 51 68

La Tayalet

sous le contrôle du Rabbinate Loubavitch

SPÉCIALISTE DE LA LIVRAISON

VOUS PROPOSE

LIVRAISONS DE 11H À 22H

PARIS: 11^e, 12^e, 13^e, 20^e, VINCENNES,
S. MANDÉ, CHARENTON, NOGENT, MONTREUIL

WWW.LATAYELET.COM

34, rue Louis Braille - Paris 12^e

01 43 43 20 43

Pizzas, Pastas, Salades, Paninis,
Bagels, Crêpes... desserts
et pâtisseries MAISON

VENEZ DÉGUSTER NOS RAVIOLIS, LASAGNES,
PENNÉS ET TAGLIATELLES FAITS MAINS
dans un cadre et une ambiance chaleureuse

Nouveau venez déguster les délicieux
Sushis de La Tayalet

La Sidra de la Semaine

ב"ה



43

38^{ème} année

→ CHABBAT PARACHAT PIN'HAS - Avot 6 - 23 JUILLET 2005 / 16 TAMOUZ 5765

Editorial

La vraie victoire

Cette semaine commence une période que le calendrier juif désigne comme difficile. Elle porte le nom "d'entre les limites" et c'est le jeûne du 17 Tamouz qui en marque le début. De fait, c'est un temps de tragédie qu'elle rappelle pendant ces trois semaines qui déboucheront sur le jeûne du 9 Av, l'anniversaire de la destruction du Temple de Jérusalem. A l'évocation de ces événements, un sentiment de tristesse pesante, presque de désespoir pourrait s'emparer de chacun. Ne s'agit-il pas du commencement de l'exil que nous continuons de vivre jusqu'à aujourd'hui? La destruction du Temple n'est-elle pas une perte inestimable pour le peuple juif comme pour l'ensemble de l'humanité?

Pourtant, nous savons que la seule tristesse n'est jamais une réponse. Nous savons que la tradition juive refuse de se laisser enfermer dans le souvenir sans effet sur le monde. Ses commémorations sont présentes parce qu'elles s'inscrivent dans un projet: changer les choses, les porter à un niveau plus élevé. Réparer, perfectionner, spiritualiser: ce sont les maîtres-mots de l'action millénaire du judaïsme. Voici, cependant, que nous sommes confrontés à une destruction concrète, à un exil historique. Existe-t-il une réponse à une telle question?

Cela ne fait guère de doute. Ce qui a été physiquement détruit peut être spirituellement reconstruit. C'est ainsi que D.ieu l'affirme: "Étudiez les lois relatives à l'architecture du Temple et Je vous considérerai comme si vous l'aviez reconstruit". C'est dire que chacun a aujourd'hui le pouvoir d'agir pour que de nouveau le Temple dans sa splendeur fasse rayonner la paix sur le monde entier. Les textes à étudier sont connus: prophétie d'Ezéchiel, traité du Talmud Midot, lois codifiées par Maïmonide. Ils sont à la disposition de tous pour une aventure sans pareille: que, de nouveau, l'épée soit vaincue par l'esprit comme un prélude au temps où seul celui-ci aura sa place, la venue de Machia'h.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Le principe du plaisir

Israël s'installa à Chittin ; et le peuple commença à se divertir avec les filles de Moav. Et elles incitèrent le peuple à offrir des sacrifices à leurs dieux... Et Israël se joignit au culte de Baal Péor... (Nombres 25 :1-3)

La femme d'un idolâtre était un jour très malade. Ce dernier fit un vœu: "si ma femme guérit, elle ira adorer chaque idole de ce monde". Elle guérit et se mit à célébrer chaque idole du monde. Quand elle arriva au culte de Péor, elle demanda à ses prêtres: "comment sert-on ce dieu?" Ils lui répondirent: "on mange des légumes verts et on boit de la bière et puis l'on fait ses besoins devant l'idole". Le mari déclara: "je préfère que ma femme retourne à sa maladie plutôt que de servir ainsi une idole" (Talmud Sanhedrin 64 a).

L'idolâtrie consiste en la déification d'un objet ou d'une force de la réalité créée. Les anciens servaient le soleil parce qu'il leur tenait chaud et nourrissait leurs cultures. La lune, le vent, la terre, l'eau et les arbres étaient également des dieux que l'on devait remercier et supplier pour les dons qu'ils attribuaient aux hommes. C'était comparable à remercier le marteau pour la construction d'une maison ou la charue pour la récolte annuelle, plutôt que le créateur de ces instruments.

Toutefois chaque idolâtrie possède une certaine logique et même si l'on se trompe, l'on vénère une source (présumée) de vie et de nourriture... chaque culte idolâtre, à l'exception de celui de Baal Péor qui consiste en la pratique païenne de vénérer ses propres excréments. Ici la personne adore les déchets, ce qui a été laissé et rejeté une fois que tout le potentiel de nourriture a été extrait de toute substance.

Le peuple d'Israël était à Chittin, le dernier de ses 42 campements lorsqu'un nombre significatif d'entre eux rejoignirent les Moabites et les Midianites dans le culte de Baal Péor. Les Juifs en étaient à leur dernière étape du long voyage de leur génération du Sinaï vers la Terre Sainte, de la scène de la Révélation Divine de Sa volonté au lieu de sa réalisation ultime, et pourtant, ils succombèrent à la forme d'idolâtrie la plus irrationnelle et la plus répugnante sur la face de la terre. En réalité pourtant, c'est justement leur proximité de la Terre Sainte qui les rendit plus vulnérable à l'idolâtrie de Péor.

La transition d'un peuple voyageant à travers le désert à un peuple établi sur sa terre était celle d'une vie totalement spirituelle à une vie d'engagement dans le monde matériel. Dans le désert, le Peuple d'Israël était nourri du miraculeux "pain céleste", la manne, et "du puits de Miryam", pen-

Chabbat Parachat PIN'HAS

→ PROVINCE

> Strasbourg 21.04	> Nice 20.46
> Lyon 21.04	> Nancy/Metz 21.09
> Marseille 20.53	> Grenoble 20.57
> Bordeaux 21.22	> Montpellier 20.59
> Toulouse 21.09	> Lille 21.28

Paris & Région Parisienne

Entrée : 21h23 - Sortie : 22h41

à partir du dimanche 17 juillet

Heure limite du Chema : 10h00

Pose des Téléphones : 4h43

Horaires d'entrée du Chabbat

Vivre avec la Paracha

— suite de la page 1 —

dan que "les nuées de Gloire" les protégeaient et préservèrent leurs vêtements. Tous ces miracles leur permettaient de rechercher la sagesse de la Torah et de communier avec D.ieu, libres de tout souci matériel. Mais une fois qu'ils allaient traverser le Jourdain, "le pain céleste" allait être remplacé par le pain de la terre, pain pour lequel il faudrait déployer un dur labeur physique: labourer, semer, récolter et s'engager dans de multiples travaux pour obtenir la nourriture de la terre. Une fois qu'ils auraient traversé le Jourdain, leur idylle spirituelle allait être remplacée par les détails triviaux de la vie matérielle: le commerce, la politique, la guerre, la diplomatie etc. C'est pourquoi la génération rejeta la Terre, préférant le havre spirituel du désert aux tribulations et aux défis de l'installation d'un état. Ils ne réussirent pas à comprendre que le but de la vie sur terre n'est pas d'échapper au monde matériel. Car D.ieu les avait fait sortir d'Egypte et leur avait donné la Torah pour qu'ils entrent en terre de Canaan, s'y installent et commencent à en faire la Terre Sainte, une terre réceptive à la sainteté. Selon les mots du Midrach: "D.ieu désirait une demeure dans ce monde matériel". Maintenant, une génération avait pris leur place, une génération élevée dans l'esprit de la mission, d'entrer sur la Terre et d'accomplir le désir divin d'une résidence ici-bas. C'est cette génération qui, à la veille de la réalisation de sa mission de sanctifier le matériel, fut la proie de l'idolâtrie de Péor.

La matière appauvrie

C'est de la nature de notre personnalité que chaque acte physique constructif soit accompagné d'une sensation de plaisir. Manger est capital pour survivre, de sorte que la consommation de nourriture est un acte agréable. Le corps a besoin de repos, aussi désirons-nous et apprécions-nous le fait de dormir etc.

Ainsi le plaisir résulte-t-il d'actes remplissant un dessein. Manger, dormir, etc. ont tous un but: soutenir et perpétuer une vie physique qui sert la Volonté Divine. Le plaisir séparé de son dessein, le plaisir pour l'amour du plaisir, est un plaisir corrompu, un détournement de sa fonction, et de son utilité. Un acte physique possède un sens et une validité dans la mesure où il sert un but divin dans la création. Quand le plaisir associé à l'acte devient son but ultime, c'est un acte vide, un acte dépouillé de son âme et de sa vitalité divine.

C'est là le sens profond du culte de Baal Péor. Les idolâtres de Péor vidaient leurs corps de leurs déchets: pour eux, seule la matière, même celle qui avait été complètement dépouillée de son potentiel vital, était l'objet de vénération. La

pensée même d'un tel culte peut paraître répugnante à n'importe quel individu sain mais c'est exactement ce que fait un individu qui considère le physique comme désirable en lui et pour lui, plutôt que pour son contenu vital, son potentiel à servir le but divin dans la création. C'est là l'erreur de ceux qui s'adonnèrent au culte de Péor à la veille de leur entrée en Terre

Sainte. Leurs parents n'auraient jamais fait une telle erreur, en fait la Manne qui les soutenait ne produisait aucun déchet physique mais était complètement absorbée par leur corps et convertie en énergie vitale. Le concept même de déchet leur était inconnu. Mais c'était maintenant une nouvelle génération, une génération élevée dans l'idéal de rendre "sainte" une terre, une génération qui avait appris que le but de la création se réalise à l'intérieur même de l'existence matérielle. En faisant la transition d'une vie entièrement spirituelle à la vie matérielle demandée par la Torah, ils firent un pas de trop, venant à considérer le physique comme sacré à part entière, plutôt que comme l'aliment qui vitalise une vie dans le service de D.ieu.

Le corps de Pin'has.

La tombe de Moché surplombait le Temple de Péor, car Moché la représentation de la Vérité est l'ultime réfutation du mensonge de Péor, le mensonge selon lequel il existe un sens et une valeur à la matière dénuée du potentiel divin.

Néanmoins, Moché fut incapable d'empêcher la dégradation d'Israël. C'est le petit-fils d'Aharon, Pin'has, qui mena l'action alors que tous les chefs d'Israël étaient paralysés, et il éradiqua Péor.

A cette époque, Pin'has n'occupait aucune position importante dans la direction spirituelle d'Israël. Il n'était pas même un Cohen, bien qu'il fut le petit-fils d'Aharon. On l'insulta parce qu'il était le petit-fils d'un idolâtre. Mais c'est précisément à cause de son statut qu'il put vaincre l'idolâtrie de Péor.

Le Talmud nous dit que la véritable marque de la Techouva (repentir) est de se retrouver dans la situation dans laquelle précédemment l'on a péché et de ne pas succomber. En dernier ressort, un état négatif ne peut être rectifié en le transcendant ou en y échappant mais seulement de l'intérieur, en le transcendant dans sa propre "maison" et dans ses propres termes. La vérité spirituelle de Moché peut être la réfutation ultime de Péor, mais une fois que le peuple d'Israël eut pénétré dans la grossière matérialité de l'idole, il ne pouvait en être extrait que par le descendant d'un idolâtre.

Moché fut l'être le plus parfait qui existât. Et pourtant, au moment de la fin de son séjour de 120 ans sur terre, son âme quitta son corps qui fut enterré. Par contre, quand la vie de Pin'has atteignit sa fin, son âme monta dans un monde purement spirituel ainsi que son corps. Car Pin'has put parvenir à la rectification ultime de Péor: le raffinement et la sublimation du moi physique comme ustensile pour la Divinité.

**Vous avez une, deux, trois semaines ou plus de libre...
Vous désirez étudier pleinement la Torah...**

Le Beth Loubavitch
organise un
Cercle d'étude
pour étudiants

du **Lundi 6 juin 2005**
au **Vendredi 30 septembre 2005**

8h: Hassidout - 8h45: Cha'barit suivi du petit déjeuner - 10h - 13h: Guemara et Hala'ha - 14h - 16h: Flavrount

Au Beth Loubavitch: 8, rue Lamartine 75009 Paris (M^o Cadet)
Pour tout renseignement, appelez au 01 45 26 87 60

17 Semaines
d'Étude
de la Torah

Pensée juive - Hala'ha - Guemara

incluant les 3 semaines au séminaire d'étude
à la montagne du 31/07 au 21/08 aux 2 Alpes



Étude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 23 juillet - 16 Tamouz

Mitsva positive n° 199 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de restituer un gage à son propriétaire juif chaque fois qu'il en aura besoin. Si le gage est un objet dont on se sert pendant la journée, on les lui rendra pendant la journée, en ne les conservant comme gage que durant la nuit. Si le gage est de ceux dont on se sert la nuit, on ne les gardera que pendant le jour.

Mitsva négative n° 240 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de refuser un gage à son propriétaire au moment où celui-ci en a besoin. Au contraire, s'il s'agit d'un objet dont on se sert pendant la journée, il faut le lui rendre pendant la journée, tandis que lorsqu'il s'en sert la nuit, on doit le lui remettre pour la nuit.

Dimanche 24 juillet - 17 Tamouz

Mitsva négative n° 241 : Il nous est interdit de saisir un gage à une veuve, qu'elle soit riche ou pauvre.

Mitsva négative n° 242 : Il nous est interdit de prendre comme gage tout ustensile nécessaire à la préparation de la nourriture.

Lundi 25 juillet - 18 Tamouz

Mitsva négative n° 235 : Il nous est interdit de prêter à intérêt.

Mardi 26 juillet - 19 Tamouz

Mitsva négative n° 236 : Le prêt à intérêt est également interdit à l'emprunteur.

Mercredi 27 juillet - 20 Tamouz

Mitsva négative n° 237 : Il nous est interdit de prendre une part quelconque à un prêt à intérêt conclu entre un prêteur et un emprunteur, soit en qualité de garant, de témoin, soit en rédigeant l'acte qui mentionne le taux d'intérêt convenu entre eux.

Jeudi 28 juillet - 21 Tamouz

Mitsva positive n° 198 : Il s'agit du commandement concernant le prêt à un non-Juif.

Vendredi 29 juillet - 22 Tamouz

Mitsva positive n° 246 : C'est le commandement nous incombant au sujet des plaignants et des lésés.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot
sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par
"La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 25 000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

Un amour sans condition

A 89 ans, M. David K. est une des personnes auxquelles je rends visite chaque vendredi après-midi à Wilkes Barr en Pennsylvanie. Je l'aide à mettre les Téfilines puis nous discutons de divers sujets, aussi bien du judaïsme que de l'actualité.

Un jour, nous avons évoqué le thème de la famille. Je fus alors stupéfait d'entendre que David avait deux frères et une sœur – mais n'avait pas eu de contact avec eux depuis... 60 ans! Lui-même était un vieux célibataire et estimait qu'il était normal de couper les ponts avec un frère ou une sœur, une fois que ceux-ci se marient et fondent leur propre famille.

Un an auparavant, par curiosité, il avait obtenu quelques renseignements: un des frères s'était installé en Californie, il y avait soixante ans de cela! L'autre frère et la sœur se trouvaient à Washington. Il se sentait trop faible pour effectuer d'autres recherches mais espérait qu'en étant, il serait plus courageux et tenace.

En entendant cela, je lui expliquai immédiatement que sa façon de voir était erronée. Des frères et sœurs ressentent naturellement une certaine proximité, ils sont issus des mêmes parents qui seraient heureux de les savoir en bons termes mais David avait ses principes et y tenait.

Finalement je déclarai à David que, de nos jours, grâce à Internet, il n'est pas si difficile (du moins je le pensais) de localiser des gens et je me ferai un plaisir de l'aider. Mais il répliqua que si des membres de sa famille venaient à sonner à sa porte, il prendrait ses valises et quitterait la ville! Je finis néanmoins par obtenir l'accord de David que, si j'arrivais à en localiser un, je lui enverrais un message de sa part, leur souhaitant de vivre "jusqu'à 120 ans" selon la formule traditionnelle.

Ce ne fut pas aussi simple que je le croyais mais finalement j'obtins de "white pages.com" toute une liste de personnes portant les noms

que je cherchais. Après de nombreux et vains coups de téléphone, je trouvais enfin Murray, âgé lui aussi d'environ 80 ans: il était expert-comptable et se souvenait d'un grand frère David, perdu de vue depuis longtemps. Il évoqua son autre frère qui était pharmacien à Washington; leur sœur était décédée deux ans plus tôt. J'informai Murray de ma relation avec son frère David perdu de vue depuis si longtemps et lui transmis son message. Il répondit en souhaitant lui aussi une longue vie à David mais se montra très agité quand il entendit que David ne désirait pas lui parler. Il répliqua que, dans ce cas-là, lui aussi ne voulait pas avoir de contact avec lui. Je racontai alors à Murray une parole connue du premier Rabbi de Loubavitch: le cœur d'une personne peut influencer le cœur de l'autre. Je lui proposai donc d'exprimer son amour fraternel de sorte que David en fasse de même.

Un de mes amis qui se tenait à côté de moi me dit de suggérer à Murray de mettre les Téfilines comme David le faisait chaque vendredi: le mérite de la Mitsva les rapprocherait certainement. Il accepta.

Au cours de la conversation, Murray m'informa que 20 ans auparavant, quand leurs parents étaient décédés, le troisième frère, Jack avait loué les services d'un avocat pour tenter de retrouver David mais sans résultat. De fait les deux frères s'étaient persuadés qu'il était décédé.

Tôt le lendemain, je me rendis chez David et lui annonçai que j'avais retrouvé son frère mais que, malheureusement, sa sœur n'était plus de ce monde. Je lui demandai s'il voulait parler avec son frère sur mon téléphone portable. Il répondit qu'il le ferait volontiers le vendredi suivant mais je lui fis remarquer que 60 ans de silence étaient bien suffisants et qu'il était inutile de rajouter encore quelques jours! Finalement il accepta et j'appelai Murray. Ils se parlèrent durant 45

minutes. On avait l'impression qu'un bouchon venait de sauter, qu'une porte s'était enfin ouverte. En raccrochant, David était rayonnant: il me remercia avec émotion et me serra la main.

Le lendemain j'appelai Murray et il me dit que cela avait été le meilleur jour de sa vie. Sa femme me dit qu'il semblait avoir rajeuni, qu'ils avaient tous des deux été agréablement surpris que David se souvienne des détails de leur mariage qu'eux-mêmes avaient oublié. Elle me dit aussi qu'elle avait envoyé un message à Jack, le troisième frère qui se trouvait à l'étranger à ce moment et qu'il avait été follement content de la bonne nouvelle. Tous deux se rendraient bientôt sur la tombe de leurs parents pour leur faire partager leur joie.

Grâce à Internet, des frères se sont retrouvés. Grâce à Machia'h, tous les Juifs se retrouveront, dans la joie et l'allégresse!

Chmouel Melamed

Traduit par Feiga Lubecki

Note de l'éditeur. Bien que l'auteur ait intitulé son article: "Les Téfilines relient une famille", nous avons préféré l'intituler "Un amour sans conditions"; ce titre souligne l'énorme "Ahavat Israël", l'amour dont ce jeune Loubavitch, étudiant de Yechiva, a fait preuve pour un autre Juif.

LA JEUNESSE LUBAVITCH DE TOULOUSE
organise **2 CENTRES DE VACANCES**
du **2 au 22 août 2005**

FILLES
PARDESS HANNAH
de **8 à 13 ans** et de **13 à 16 ans**
à **ILHAN - BORDERES LOURON (Hautes-Pyrénées)**

750 € 3 semaines
tout compris

GARÇONS
PARDESS MAMACH
de **8 à 13 ans**
à **CAMOUS (Hautes-Pyrénées)**

Renseignements et inscriptions au
05 61 21 27 87 - 05 61 62 33 64 - 05 61 62 30 19
ou à Paris au **01 44 52 72 98 (Mme Ouaki)**

THE SWEET HOLIDAYS

Venez vivre un été en famille
AUX 2 ALPES (1800m)
DU 31 JUILLET AU 22 AOÛT 2005

Hôtel ASTER
à 2 min du Séminaire du Beth Loubavitch

PENSION COMPLÈTE - AMBIANCE CONVIVIALE
CONFÉRENCES - CLUB ENFANT
CUISINE HAUTE-GASTRONOMIE (Glatt Cacher Lamchastrim)

A partir de 450€ par adulte la semaine TCP
Tarifs enfants dégressifs

Renseignements & Réservations
Yossi BENSOUSSAN
au **01 42 00 05 63** ou **06 19 58 43 06**



Étincelles de Machia'h

● Une attente juive

Un jour, à l'époque où le Tséma'h Tsédek, le troisième Rabbi de Loubavitch, était encore un jeune homme, il se trouvait avec un groupe de Hassidim. La discussion s'engagea entre les présents sur le thème: "Qui sait quand Machia'h viendra?"

Le Tséma'h Tsédek commenta: "Ce type de conversation rappelle le style du prophète non-juif, Bilaam. Celui-ci dit, à propos de la venue de Machia'h (Bamidbar 24: 17): "Je le vois mais pas maintenant: je le contemple mais il n'est pas proche". Il décrit la Rédemption comme lointaine. En revanche, un Juif doit espérer ardemment et attendre chaque jour que Machia'h vienne ce jour-là."

H.N